



## **Jeudi 06 avril 2023 - Homélie de la messe du Jeudi Saint**

**(Exode 12, 1-8.11-14 ; Première lettre aux Corinthiens 11, 23-26 ; Saint Jean 13, 1-15).**

### **L'agneau, le pain et le vin, le tablier du service**

Les textes de ce Jeudi Saint nous invitent à regarder l'agneau, le pain et le vin et, enfin, le tablier du service.

L'agneau est choisi avec soin : « *une bête sans défaut, un mâle de l'année* », précise le livre de l'exode. L'agneau sera immolé au coucher du soleil et son sang marquera le montant et le linteau des maisons du peuple hébreu afin que celui-ci échappe au fléau dont Dieu frappe l'Égypte. Ainsi le sang de l'agneau protège de la mort.

Quant à la chair de l'agneau, elle doit être partagée en famille. Chacun doit en manger, pour en être fortifié, avant de prendre le départ d'une marche qui le conduira, avec ses frères et soeurs, d'une terre d'esclavage à une terre de liberté, la terre promise !

Très vite les chrétiens reconnaîtront dans le Christ l'Agneau sans défaut, sans péché, qui versera son sang pour que tout homme puisse entrer dans la vie éternelle, cette nouvelle terre promise ! A chacune de nos messes, tandis que le célébrant rompt l'hostie, nous disons ou nous chantons : « *Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde prends pitié de nous, donne-nous la paix* ».

Dans la deuxième lecture, l'apôtre Paul nous rapporte que la nuit où il fut livré le Christ prit entre ses mains du pain puis une coupe de vin. Après avoir rendu grâce, il prononce ces mots que le prêtre redit à chaque eucharistie : « *Ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang, versé pour vous* ». Le pain et le vin sont choisis par le Christ pour devenir les signes de sa vie, une vie donnée. Mais il s'agit bien plus qu'un signe, il s'agit d'une présence ! A chaque eucharistie, par l'invocation de l'Esprit Saint qui accompagne les paroles du Christ que prononce le prêtre, le pain et le vin deviennent le Corps et le Sang du Christ. Le Christ est réellement présent dans le pain et le vin même si l'apparence de ceux-ci n'a en rien été modifiée !

Et comme autrefois où il était demandé aux Hébreux de manger l'Agneau rôti, il nous est demandé de « manger », de communier au corps et au sang du Christ, de recevoir en nous la source de tout amour et de toute vie ! « *Quand nous recevons sa chair immolée pour nous, nous sommes fortifiés ; quand nous buvons le sang qu'il a versé pour nous, nous sommes purifiés* » proclamera la préface de la prière eucharistique de ce Jeudi saint.

Le tablier, ce linge que le Christ noue à sa ceinture, avant de laver les pieds de ses disciples. Pierre est profondément choqué que le Christ puisse faire ce geste qui, pour lui, ne correspond pas à la dignité de Celui-ci. Mais le Christ lui répond : « *Si je ne te lave pas tu n'auras pas de part avec moi* ». La réponse est claire : pour celui qui veut être en communion avec le Christ le service du frère est incontournable, le service du frère est chemin vers le Christ !

En ce jeudi saint, regardons l'agneau, le pain et le vin, le tablier du service. L'un ne va pas sans l'autre. Ce soir, demandons la grâce de regarder ce que, peut-être, nous regardons peu ou insuffisamment. Ce soir, demandons la grâce que notre regard se porte à la fois sur l'agneau, le pain et le vin et le tablier du service afin que nous entrions davantage dans le mystère qui ne cesse de nous rassembler et de renouveler nos vies, le mystère de l'eucharistie ! Amen !

**+ Pascal Delannoy**  
**Evêque de Saint-Denis en France**